



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

CLESTHIA

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **CLESTHIA**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A	B	A+	A



Rapport d'évaluation

	CLESTHIA
Nom de l'unité :	(résultant de la fusion des EA « Systèmes linguistiques, Énonciation et Discours » (EA 2290) ; « Langues romanes : Acquisition, Linguistique, Didactique », (EA 170) ; Recherches sur le français contemporain, (EA 1483)
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	EA
N° actuel :	
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Gabriella PARUSSA (CLESTHIA et EA 2290) M. Éric BEAUMATIN (EA 170) M ^{me} Anne SALAZAR ORVIG (EA 1483)
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Gabriella PARUSSA

Membres du comité d'experts

Présidente :	M ^{me} Christiane MARCHELLO-NIZIA, Lyon
Experts :	M. Mehmet-Ali AKINCI, Rouen M ^{me} Marie-José BEGUELIN, Neuchâtel (Suisse) M. Jacques BRES, Montpellier (Représentant du CNU) M ^{me} Maria Teresa CABRE CASTELLVI, Barcelona (Espagne) M. Thierry CHANIER, Clermont-Ferrand M. Peter GRIGGS, Lyon M. Nabil HATHOUT, Toulouse M ^{me} Pascale SARDIN, Bordeaux
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M ^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Carle BONAFOUS-MURAT, Vice président Recherche Paris3 Sorbonne Nouvelle - Paris 3



Le rapport qui suit concerne quatre unités de recherche de l'université Paris 3 : trois EA qui fusionnent, et la future EA en création. Nous faisons d'abord un rapport pour chacune des unités séparément : l'EA 2290 SYLED (« Linguistique, Énonciation et Discursivité »), puis l'EA 1483 RFC (« Recherches sur le français contemporain »), enfin l'EA 170 « Langues romanes ». Ensuite, nous faisons une analyse du projet d'EA CLESTHIA porté par la fusion de ces trois unités.

I/ 1 • Introduction (SYLED EA 2290)

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'EA SYLED (« Linguistique, Énonciation et Discursivité ») est localisée à l'Université Paris 3, mais ne possède pas de locaux propres. C'est la plus importante des trois EA de Paris 3 concernées par la visite : elle compte 33 membres (20 MC dont 2 HDR, 7 PR, 6 PREM), quelques membres associés d'autres universités et 54 doctorants (d'après les chiffres fournis pour cette visite).

L'EA a été créée en 1997. Elle comportait plusieurs sous-équipes, qui, après l'évaluation de l'AERES en 2008, se sont reconfigurées en 4 axes : « Sens, discours, Corpus, TAL », « Linguistique des textes et de l'écrit », « Histoire des normes et des usages », « Traductologie ». Ces axes, qui entre 2008 et 2012 ont connu des changements du fait des départs et des arrivées, ont été présentés par deux de leurs responsables et deux responsables de projets, et le comité d'experts a pu constater que les recommandations de la précédente évaluation de l'AERES ont été suivies d'effets sur de nombreux points.

Équipe de Direction :

Responsable M^{me} Gabriella PARUSSA

Nomenclature AERES :

SHS4_1 Linguistique / SHS5_1

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	27		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	6		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	33		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	54	
Thèses soutenues	40	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues (au 30.11.2012)	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	16	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'EA SYLED présente un bilan scientifique riche, et témoigne d'une vie de laboratoire soutenue malgré des conditions matérielles peu favorables. Presque tous ses membres sont 'produisants'. Le comité d'experts relève l'activité de recherche intense de l'unité dans son ensemble, et le recentrement des activités, au fil des années, sur un petit nombre de thèmes forts et porteurs.

Trois éléments forts sont à retenir quant à l'orientation des recherches : 1) le développement continu de recherches sur les discours, qui se sont approfondies à travers des études reconnues internationalement ; 2) la constante collaboration avec le Traitement Automatique des Langues (TAL) ; 3) la volonté de répondre à la demande sociale, tant dans le champ social que dans celui du patrimoine.

L'axe « Linguistique de l'écrit » se profile comme une composante majeure de la future unité CLESTHIA. Le volet « Représentation du discours autre » en particulier, développé depuis de nombreuses années à Paris 3, est identifié et apprécié internationalement de longue date comme un point fort à Paris 3.

Un gros effort de soutien aux doctorants (54 pour la seule unité SYLED) est fait. Une quarantaine d'entre eux ont pu bénéficier d'un financement (Allocataire, ATER, CIFRE, bourse...). Sur les 40 nouveaux docteurs, 22 ont trouvé un emploi et il semble que les « traductologues » formés à Paris 3 soient fort demandés.

Un autre point fort est la participation au Consortium CORPUS, nécessaire pour une équipe dont l'activité en TAL est importante.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'absence de locaux spécifiques et les soutiens financiers et logistiques modestes sont des problèmes auxquels il faudrait remédier, et ils rendent plus méritoires encore les acquis importants de cette EA. Si cette situation de pénurie perdure, elle ne peut qu'entretenir un sentiment d'insécurité et elle continuera à apparaître comme une cause essentielle d'éventuelles faiblesses des équipes (c'est un point qui apparaît nettement dans l'analyse SWOT). Et l'effort de restructuration, en dépit des bonnes volontés, se heurtera à cet obstacle majeur qu'est l'absence d'un lieu d'implantation constant.

Pour l'axe « Traductologie », on peut noter un risque de cloisonnement entre traductologie, terminologie et développement de logiciels alors qu'une collaboration s'avérerait fructueuse.

Recommandations :

Le comité d'experts a pu noter une certaine hétérogénéité entre les anciennes EA regroupées « SYLED », dont l'histoire était différente, et une diversité certaine dans leurs acquis. Les deux axes « Linguistique de l'écrit » et « Sens, discours, corpus, TAL » semblent présenter une articulation raisonnée et offrent chacun un bilan relativement important. L'axe « Traductologie » présente surtout des acquis professionnalisants, dans la mesure où la formation qui y est dispensée est très appréciée dans le champ spécialisé, ce qui se manifeste par le fait que les docteurs formés dans ce cadre trouvent un emploi assez rapidement. Quant à l'axe « Histoire des normes et des usages », il semble destiné à se fondre dans les autres.

Le CLESTHIA devra veiller à une plus grande harmonie entre les axes qui la constitueront.

Concernant l'axe « Traductologie » (et la future opération « Traducteur »), le comité invite à une collaboration avec les chercheurs de certains des axes des anciennes EA qui formeront CLESTHIA, car elle serait très féconde. Le comité invite aussi les traductologues à envisager, en dehors de leur entité, un rapprochement avec d'autres spécialistes de traduction de Paris 3 (notamment TRACT, Prismes) afin, par exemple, d'organiser des journées des doctorants communes.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'axe « Linguistique de l'écrit » se caractérise en particulier par la poursuite des recherches philologiques et des réflexions théoriques antérieures sur l'édition : réflexions sur les méthodes éditoriales, sur les enjeux liés à la conservation et à la transmission du patrimoine, sur le rôle des nouvelles technologies, en lien avec les spécialistes de TAL de l'EA SYLED ; exploration des spécificités de l'écrit et notamment des dimensions méta-énonciatives du discours écrit. Cette démarche et ces réflexions ont conduit à l'édition critique de nombreux textes, du Moyen Age à nos jours. Un travail d'édition, encore en cours, de textes dramatiques du 14^e siècle a été initié et sera poursuivi dans le cadre de CLESTHIA. Une réflexion sur la génétique textuelle a été conduite dans le cadre de trois thèses, dont une achevée et deux en cours. Quant au volet « Représentation du discours autre » (identifié de longue date comme un point fort à Paris 3), il a donné lieu à de nombreuses publications individuelles et collectives ainsi qu'à une activité soutenue d'enseignement et de conférences invitées, au Brésil et dans plusieurs autres pays. Compte tenu de sa création récente, l'axe « Linguistique de l'écrit » a fourni, dans la période de référence, une production de haute qualité. C'est ainsi qu'un nouveau thème s'est fait jour, qui se donne pour fin de spécifier la langue écrite, autour de 3 thématiques : la dimension graphique/typographique/typo-dispositionnelle ; la théorie de l'énonciation ; la dimension méta-discursive de l'énonciation écrite.

Un autre axe important de SYLED est l'axe « Sens, discours, corpus, TAL », fondé sur une articulation de la linguistique des discours avec la demande sociale. Cela s'est manifesté par la réponse à une demande du CNES sur la représentation qu'a le public des politiques spatiales, dans des forums et des articles de presse en russe, sur les vols habités (forum *Le Monde*) ou sur la question : 'L'homme doit-il marcher sur Mars ?' (forum *Libération*).

Les recherches de l'EA SYLED ont abouti à deux réalisations très importantes : d'une part, la constitution et l'exploitation du *Corpus du Français Parlé Parisien* de l'an 2000 (CFPP-2000) : interviews non directives de locuteurs du français parisien, avec des outils qui facilitent l'utilisation de cette ressource en accès libre. Et, d'autre part, l'obtention d'une ANR 'jeunes chercheurs' qui s'étend sur les années 2011-2014, et dont le projet est centré sur l'analyse discursive et textométrique des écrits de rapports éducatifs sur la protection de l'enfance. Y participent 13 chercheurs de 6 universités, ainsi qu'un post-doctorant. Il s'agit de parvenir à une réalisation de corpus orientée vers une linguistique de discours (et non pas de corpus) (Cf. le site : www.univ-paris3.fr/anr-ecritures/); il s'agit d'un corpus de 300 000 mots, réunissant 23 rapports éducatifs consacrés à la protection de l'enfance, dans leurs états successifs de rédaction (209 états de textes au total).

Le *Corpus du Français Parlé Parisien des années 2000* (CFPP2000), qui représente sans conteste une réalisation importante de l'EA SYLED, est exemplaire à plusieurs titres :

- sa taille (30 interviews totalisant 40h. d'enregistrement, avec transcription orthographique, basées sur des questionnaires présentant une régularité des questions pour l'ensemble des interviews, et avec une diversification des situations de parole) le rend comparable à d'autres corpus oraux du français contemporain (dont le PFC),
- la qualité de sa collecte, des transcriptions et des métadonnées,
- sa mise en ligne intégrale en accès libre, couplée à des outils d'exploration et à une annotation morphosyntaxique.

En perspective, il est prévu d'élargir ce corpus à un million de mots, avec rééquilibrage des zones géographiques.

Diverses exploitations de CFPP apportent déjà la preuve de son utilité : il est au fondement de la préparation d'une grammaire sur le français oral ; et, d'ores et déjà, on connaît son utilisation dans le cadre d'autres projets (ANR 'Rhapsodie', Grande grammaire du français contemporain - pour les prépositions).

Le CFPP s'inscrit dans les perspectives nationale et européenne de mise à disposition de corpus linguistiques de qualité pour les communautés de recherche. Simultanément, il a constitué, au sein du SYLED, la base d'une dynamique de collaboration pluridisciplinaire et de développement de projets de recherche associés. L'EA participe à l'Infrastructure de Recherche CORPUS. Toutefois, avant de songer à une extension, il conviendrait de corriger ou modifier certains points, en particulier celui des formats des métadonnées, celui de sa structure (qui n'est pas dans le standard recommandé *Text Encoding Initiative*) ainsi que certains défauts d'anonymisation.



Ces points sont importants à divers titres, pour optimiser la visibilité de cette réalisation par ailleurs remarquable dans les répertoires européens et internationaux, pour faciliter sa mutualisation au niveau national et permettre son utilisation en ligne en toute sécurité.

Les activités de TAL ont, dès les années 90, été une des forces de Paris 3 ; le logiciel Lexico y a été développé (par un membre actuellement PREM) : c'est un outil d'analyse lexicométrique et d'exploration de corpus, largement diffusé et utilisé, offrant une interface graphique commode et une grande facilité d'utilisation ; sa dernière version date de 2003. Plus récemment, a été développé Le Trameur, un nouveau logiciel qui reprend une partie des fonctionnalités de Lexico. Comme Lexico, Le Trameur se caractérise essentiellement par son interface graphique très complète. Même si l'offre en termes d'outils d'exploration de corpus s'est beaucoup étoffée, une partie des utilisateurs de Lexico pourraient adopter Le Trameur comme solution de remplacement. Le Trameur devrait aussi servir d'outil dédié à l'exploration des corpus créés et distribués par la future unité de recherche.

Un second logiciel d'alignement de texte, Allongos, a été développé récemment dans le cadre de l'ANR « Écritures ». Il est actuellement utilisé pour comparer différentes versions d'un même texte. Ce type d'outil repose sur une technologie originale qui a déjà fait ses preuves, notamment en traduction automatique, et Allongos devrait, de ce fait, pouvoir être adapté pour être utilisé par l'équipe de traductologie. Mais ce logiciel, novateur et répondant au besoin réel de l'unité, a été développé par un post-doctorant spécialiste de l'alignement, et cette expertise risque fort d'être perdue à la fin de son contrat. Cette ouverture qui s'était révélée nécessaire vers des outils intégrant les progrès récents pourrait, dans ce cas, s'interrompre prématurément faute d'une solution adaptée.

L'axe « Traductologie » a manifesté une activité soutenue pendant ces quatre années : journées d'étude, un colloque international et une production scientifique conséquente (3 directions d'ouvrages ou de revues, 9 ACL). Les traductologues restent toutefois relativement marginalisés malgré les efforts pour animer des actions transversales (ainsi le colloque « Nom propre »).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

De nombreux membres de l'unité sont sollicités pour des expertises, par des organismes d'enseignement et de recherche français et étrangers. Nombreux sont également les membres régulièrement présents dans les manifestations internationales. La capacité qu'a montrée cette EA à développer des thèmes novateurs et porteurs ('discours autre', linguistique de l'oral, etc.) a attiré un grand nombre de doctorants tant français qu'étrangers.

Le CFPP-2000 s'est d'ores et déjà fait une place parmi les corpus de référence du français parlé et il est utilisé et cité dans les recherches.

Les prix reçus par trois membres de l'EA 2290 SYLED dont une doctorante pour sa thèse témoignent également d'un rayonnement scientifique de qualité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'unité est bien intégrée à son environnement. Le corpus de français oral est précieux et vient à point : plusieurs recherches l'utilisent déjà bien que sa mise en ligne soit très récente. Les travaux se font non seulement en direction du monde académique international mais également en direction de la cité, à travers des partenariats socio-économiques et des programmes ou projets culturels avec des acteurs locaux ou transfrontaliers. Ainsi, l'ANR « Écritures » procure un corpus enrichi et une analyse de rapports sur la protection de l'enfance. Les docteurs ayant préparé leur thèse dans cette EA (54 pour la seule unité SYLED) semblent appréciés : 22 nouveaux docteurs ont trouvé un emploi et, parmi ceux-ci, les « traductologues » formés à Paris 3 sont bien lotis.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

La directrice actuelle de l'EA « SYLED » a pris ses fonctions récemment, en 2011, la précédente directrice en ayant assuré la gestion pendant quatre ans (2007-2011). Elle est assistée d'un bureau formé des responsables des axes et d'un responsable du TAL. Les rencontres fréquentes sur les lieux d'enseignement et de recherche facilitent par ailleurs la circulation de l'information et les discussions entre les membres de l'unité. Les recherches donnent lieu, mensuellement, à des séminaires de spécialité ou transversaux.

Le financement de l'EA SYLED est assuré pour moitié en dotation propre et pour moitié en ressources extérieures (contrats, CIFRE...). L'ANR « Écritures » obtenue en 2011 assure désormais la moitié des ressources.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Des liens solides et concrets sont établis avec des Écoles Doctorales d'appui (EA 268). Depuis 2008, 40 thèses de doctorat ont été soutenues dans le cadre de l'EA SYLED et il s'y trouve actuellement 54 doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Etant donné les synergies possibles très fortes avec l'EA « RFC » et également avec l'EA « Langues romanes », le projet de fusion des trois EA en une seule EA apparaît au comité d'experts comme une excellente initiative, à soutenir absolument. Ce projet est considéré d'ailleurs par tous les intervenants comme la solution idéale pour recentrer les activités et allier les forces vives, très fortes, de ces unités.



II/1 • Introduction (RFC, EA 1483)

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'EA « Recherches sur le français contemporain » (RFC) a été fondée il y a plus de deux décennies. Elle se caractérise à présent par deux orientations fortes, sur l'oral et sur les analyses de corpus. On ne compte que 9 membres pour 5 axes. La prochaine évolution vers la fusion en une seule unité commune aux 3 EA est bien accueillie et favorablement envisagée par les membres de RFC également.

L'EA « Recherches sur le français contemporain » est localisée à Paris 3, elle ne possède pas de locaux propres. C'est la plus ancienne des trois EA examinées ce jour. Au fil des départs, elle ne compte plus désormais que 9 membres.

Équipe de Direction :

Responsable M^{me} Anne SALAZAR-ORVIG

La vie d'équipe est assez souple et légère, car la taille de l'équipe le permet. Lors de réunions régulières, les choix et décisions se font de façon consensuelle.

Nomenclature AERES :

SHS1_4

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	9		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	21	
Thèses soutenues	25	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues (nov. 2012)	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'EA 1483 « Recherches sur le français contemporain » se caractérise actuellement par trois orientations fortes, sur le développement et la pathologie du langage chez l'enfant, sur l'oral et sur les analyses de corpus.

Un point fort notable de l'activité de cette EA est sa forte activité dans les réseaux et les projets, ainsi qu'une grande implication dans l'activité de la cité. Tous les membres sont producteurs. L'unité fait enfin un effort notable vers l'international par des publications en anglais.

Autre point fort : l'EA a le souci d'associer les doctorants à la vie du laboratoire. Il faut souligner en particulier la réussite de l'axe « Développement des conduites langagières chez l'enfant : acquisition et pathologie » : ses enseignants-chercheurs, en nombre réduit, encadrent 9 doctorants, ils ont obtenu un projet ANR, et montrent une activité répondant aux critères d'excellence scientifique.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Aux orientations thématiques fortes citées ci-dessus (langage chez l'enfant, oral, corpus), plusieurs autres thèmes se sont agrégés et parfois ont régressé, au rythme des arrivées et départs : psycho-phonétique, terminologie, français d'Afrique. De cette diversité sans doute excessive, l'EA est consciente : elle compte 5 axes pour moins de dix membres. Cela crée une impression d'hétérogénéité qu'avait soulignée la précédente visite des experts de l'AERES en 2008 mais la recommandation alors formulée de réduction des axes n'a pas été suivie d'effet.

Concernant l'axe « Terminologie », le nombre très réduit de participants est un point qui empêche d'atteindre une masse critique pour la recherche collective, la plupart des activités ne concernant qu'une personne. Il faut souligner aussi qu'il n'existe guère d'interaction avec les autres lignes de recherche de l'unité avec lesquelles une coopération serait cependant possible et désirable. On soulignera également une approche de recherche trop ancrée sur le prescriptif.

Un autre point faible de l'EA « RFC » est la pyramide des âges, étant donné le petit nombre de ses membres.

La taille réduite et le statut d'EA se sont révélés négatifs pour l'appréciation des résultats lors de certaines évaluations ainsi que pour l'attractivité vis-à-vis des collègues nouvellement recrutés, qui préfèrent souvent intégrer une UMR. Le faible soutien logistique actuel est un autre élément jouant en défaveur de l'EA.

Recommandations :

Le comité d'experts appuie vivement le souhait d'intégration de cette EA dans une entité plus vaste, car la petite taille de cette EA d'excellence obère sa valeur tant pour l'attractivité que pour les soutiens financiers.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Plusieurs des projets développés dans le cadre de l'EA « RFC » bénéficient d'une notoriété internationale.

L'axe « Intonation et mimique gestuelle dans l'oral spontané/syntaxe du français contemporain », en la personne de sa responsable, maintient des collaborations internationales très nombreuses (Japon, Pologne, Turquie, Finlande, Tunisie, Slovénie, Suisse).

L'axe « Développement des conduites langagières chez l'enfant : acquisition et pathologie » est un facteur certain de rayonnement de cette EA tant nationalement qu'internationalement par un bon nombre de publications internationales et, en particulier, par la direction d'un numéro du *Journal of Pragmatics*, par 3 cotutelles de thèse et par une participation soutenue aux événements importants du domaine dans le monde.

La création du réseau « Genre et langage » (GIS 'Institut du genre') est accessible *via* le site de l'université de Paris3 Sorbonne Nouvelle, et les perspectives de collaboration nationales et internationales sur un sujet en plein développement en France sont évidentes. Les relations avec d'autres acteurs ou unités de Paris 3 (notamment le Centre de recherches en études féminines et genre) permettront de renforcer la visibilité de la thématique « genre » au sein de l'université. Ce sont des débuts prometteurs qu'il faut encourager, notamment grâce à la participation au GIS 'Institut du genre'.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'EA « RFC » se caractérise par une forte implication dans l'interaction avec le monde social, économique et culturel. Plusieurs de ses membres sont impliqués dans des commissions nationales. L'EA peut faire état d'une vingtaine de publications destinées à des professionnels (normes AFNOR, santé, acquisition du langage, pathologies du langage).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Vu la taille de l'EA, la gestion peut se faire par un pilotage de proximité. Cela permet à tous les membres titulaires d'être associés aux prises de décision, lors de réunions régulières. Le pilotage a souffert lorsque la directrice de l'EA a été nommée VP du CEVU sans être remplacée. Par ailleurs, par souci d'associer les doctorants à la vie du laboratoire, ceux-ci sont invités à participer à l'organisation des manifestations mais aussi et surtout à participer aux recherches en cours, à présenter des communications et à publier avec les membres de l'EA.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Tous les membres de l'EA, qui est rattachée à l'ED 268, participent aux formations de master. Les séminaires, journées d'études et colloques de l'EA sont ouverts aux étudiants de master.

Ces formations sont l'occasion de collaborations inter-axes : un séminaire doctoral (2008-2010) sur 'Dialogisme et analyse conversationnelle' a ainsi pu être animé. L'EA « RFC » a fait soutenir 25 thèses de doctorat en son sein entre 2007 et 2012. Elle encadre actuellement 45 doctorants, qu'elle associe à la vie du laboratoire, notamment pour l'organisation des manifestations.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Étant donné les synergies avec l'EA « SYLED », tant pour les corpus et le TAL que pour certains thèmes de recherche, et également avec l'EA « Langues romanes », le projet de fusion des trois EA en une seule apparaît au comité d'experts comme une excellente initiative, et les membres de la future EA soutiennent cette solution qu'ils préparent depuis plus d'un an.



III/1 • Introduction (EA 170)

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'EA 170 « Langues romanes » est localisée à Paris 3 mais n'a pas de locaux propres. Elle est le résultat de la fusion récente de trois équipes de recherche : le GERLHis (« Groupe d'études en Linguistique Hispanique »), SCHOLAR (« Systématique comparée des langues romanes ») et CALIPSO (« Acquisition, cognition, interaction, pratiques sociales du langage »).

Cette fusion, qui avait été recommandée par le comité d'experts lors de l'évaluation AERÈS en 2008 après constatation de l'affaiblissement des anciennes équipes, n'a pas été très fructueuse au niveau de la recherche car les trois groupes ont continué leur travail en parallèle et aucune synergie ne s'est développée entre eux : SCHOLAR ayant quasiment disparu, il n'existe guère de rapports actuellement entre GERLHis et CALIPSO.

L'EA 170 comporte en 2012 un effectif très réduit de 8 membres, dont 4 EC seulement, 3 DREM et un MCF à venir pour la rentrée 2013. S'y ajoutent 17 associés, dont 10 sont très actifs.

Équipe de Direction :

Responsable M. Éric BEAUMATIN

Nomenclature AERES :

SHS4_1

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	9		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	8	
Thèses soutenues	9	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Malgré la complexité de sa structure, cette EA offre deux points forts. Tout d'abord, la recherche des trois groupes est ancrée sur des axes théoriques solides et bien testés. Ensuite, les trois groupes présentent des publications importantes (sous forme de livres plutôt que d'articles, qui sont, pour certains, des ouvrages de référence dans le champ de la linguistique hispanique).

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Cette EA présente trois points faibles importants. Tout d'abord, sa composition et son fonctionnement : elle ne comporte plus que 8 membres et les trois groupes qui la constituent (ou les deux qui désormais subsistent) sont trop petits pour avoir une masse critique raisonnable autour d'une ligne de recherche ; en conséquence, ce sont surtout des membres associés qui dirigent des thèses rattachées à l'équipe. Ensuite, l'affaiblissement du groupe CALIPSO : sa responsable ayant pris la direction de l'Institut ILPGA, le séminaire du groupe a été suspendu pendant deux ans ; les recherches sur l'acquisition se sont ainsi retrouvées scindées entre CALIPSO et l'ILPGA. Enfin, les publications recensées ont presque toujours les mêmes auteurs, à savoir les responsables des trois groupes, dont deux sont aujourd'hui à la retraite ; et c'est sur la réputation de ces responsables que repose le rayonnement académique qui perdure.

Recommandations :

Le comité d'experts recommande la fusion dans la future EA CLESTHIA ; cela apparaît comme une solution souhaitable.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'EA 170 « Langues romanes » couvre - ce que n'indique guère son nom - deux champs assez disjoints. Deux des groupes qui la composent présentent un positionnement théorique proche : le GERLHis (Groupe d'études en Linguistique Hispanique) se caractérise par un fort ancrage théorique post-guillaumien, ce qui est une tradition importante en linguistique ibérico-romane en France ; le groupe SCHOLAR (Systématique comparée des langues romanes) a un positionnement théorique proche de celui du GHERLIS mais il est en phase de disparition car il ne comporte plus guère que des émérites et des associés. Le groupe CALIPSO (Acquisition, cognition, interaction, pratiques sociales du langage), bien distinct, travaille sur les processus d'apprentissage et mène une réflexion sur la linguistique de corpus (dans la lignée de Claire Blanche-Benveniste) ainsi que sur la littérature enfantine et il a une composante 'application' en acquisition du langage.

Malgré ses aléas, l'EA « Langues romanes » continue d'avoir une visibilité extérieure, pour sa spécificité hispanique essentiellement.

Les publications restent importantes et régulières et l'EA prépare actuellement une grammaire de l'espagnol annoncée comme innovante.

Malgré le nombre réduit de ses membres encore actifs, l'EA offre un ancrage théorique qui, du fait d'une longue et solide tradition, sert encore de référence en linguistique hispanique en France. Son séminaire, régulier, a un programme très ouvert qui garantit sa pérennité. Mais l'équipe a besoin de davantage de confrontation : c'est ce que pourra apporter l'intégration dans CLESTHIA.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le GHERLIS occupe une position centrale avec l'équipe de Paris-4 dans le champ de la linguistique hispanique. Des doctorants continuent à rechercher leur encadrement dans cette EA, dont la renommée et l'activité perdurent, mais au niveau de quelques personnalités - ce qui ne peut suffire à constituer une 'unité'. Au moins trois soutenances sont prévues d'ici fin 2013, et 2 nouvelles inscriptions en thèse se préparent.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Avec l'équipe de Paris 4, l'EA 170 joue un rôle capital, car elles ont, de façon coordonnée, une fonction fédératrice des recherches en linguistique hispanique en France.

Les travaux de l'axe « Développement des conduites langagières chez l'enfant » étudient le développement langagier chez des enfants tout venants mais aussi chez ceux présentant des pathologies (dysphasie, autisme). Les chercheurs en linguistique de l'acquisition du langage et en remédiation sont actifs dans la formation des enseignants et de professionnels de l'enfance (personnels de crèches, éducateurs, orthophonistes, inspecteurs de l'éducation nationale) sous la forme de conférences, séminaires et de publications adressées aux professionnels. Ils ont aussi une pratique du terrain dans la prévention de l'échec scolaire dans ses liens avec la maîtrise du langage (action « coups de pouce langage » par exemple). Leur expertise en matière d'autisme est aussi à souligner. Il y a dans cette EA un facteur fort de réponse à la demande sociale, et d'interaction avec l'environnement.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

L'EA 170 « Langues romanes » comporte désormais bien davantage d'associés et d'émérites que de membres en activité. En outre, les trois groupes qui avaient fusionné institutionnellement après 2008 ont de fait conservé leur autonomie, ce qui est une entrave à une vie d'équipe homogène. L'unité offre donc une faible cohérence interne.

La vie de l'unité semble se concentrer essentiellement sur le séminaire régulier organisé par son directeur.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

La formation apportée en master et en thèse est l'une des fonctions importantes des membres restants de l'EA 170. En effet, l'entité conserve une forte activité d'encadrement des thèses, en particulier en linguistique hispanique. Les 11 thèses inscrites dans l'EA se répartissent dans deux ED (122 et 268) de Paris-3.

Les doctorants qui préparent une thèse dans le domaine linguistique hispanique se retrouvent régulièrement dans le séminaire de l'actuel directeur, où ils ont en outre la possibilité de rencontrer de nombreux spécialistes du domaine.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Dans le cas de cette unité également, le projet de fusion des trois EA en une seule EA apparaît au comité d'experts comme la seule issue possible et elle est vivement souhaitée par les membres de l'unité 170. Les relations avec l'EA de Paris-4 sont à approfondir.



IV/ 1 • Nouvelle unité CLESTHIA

Équipe de Direction :

Responsable M^{me} Gabriella PARUSSA

Nomenclature AERES :

SHS4_1 / SHS5_1

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		36	34
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		9	9
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6		45	43

Taux de producteurs	95.5 %
---------------------	--------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	83	
Thèses soutenues	74	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	23	21



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

La motivation, très positive, des futurs membres de l'EA CLESTHIA, est le premier point fort à souligner. Ceux-ci souhaitent que soient conservés les points forts des anciennes unités et que tous les membres soient bien insérés dans cette future unité.

Un second point fort est la prise de conscience qui a conduit à élaborer une structure nouvelle pour CLESTHIA. Les responsables des anciennes EA et la responsable de CLESTHIA se sont accordés sur la nécessité d'une reconfiguration globale à partir des anciennes entités. Les départs à la retraite et les recrutements rendaient cette restructuration nécessaire et la perspective de l'évaluation a fait avancer la réflexion, conduisant les membres à se poser des questions sur leur place dans leur futur environnement. Cette réflexion, menée durant plusieurs mois, a permis de repérer les points forts des trois EA, afin d'en conserver les acquis et s'est croisée avec la prise en compte du contexte de la linguistique contemporaine en France. C'est ainsi qu'un accord s'est fait sur une restructuration en 4 'axes', ou 'thèmes', qui a permis de répartir entre eux les 45 membres de CLESTHIA, chaque 'thème' regroupant une dizaine de membres. Ces quatre thèmes sont intitulés : « Linguistique de l'écrit », « Pratiques langagières et interactions », « Sens et discours », et « Étude des systèmes linguistiques : structures, dynamiques, contrastes ».

CLESTHIA souhaite, en effet, se positionner d'entrée comme un centre important de linguistique textuelle, rassemblant linguistique, philologie, génétique des textes et outils de TAL. Une importance particulière est accordée aux corpus, à la poursuite de leur développement et à leur traitement. Dans tous ces domaines est exprimée une volonté de développer des outils pour les humanités numériques et, plus spécifiquement, pour le *e-learning*.

Un quatrième point fort est le nombre important de doctorants présents dans CLESTHIA dès le départ.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le premier risque est l'envers du point fort noté ci-dessus : conserver ce qui marche risque de conduire à un émiettement des forces - le grand nombre des « opérations » prévues le manifeste - ; mais il faut voir là une étape transitoire vers un resserrement des activités autour de pôles mieux centrés. Une solution serait de poursuivre la recherche d'approches communes.

Un autre risque est celui de voir l'écrasement des thématiques les plus faibles. Ainsi, concernant la traductologie (opération « Traducteur »), le comité invite les traductologues à envisager un rapprochement avec d'autres spécialistes de traduction de Paris 3 (notamment TRACT, Prismes) afin, par exemple, d'organiser des journées des doctorants communes.

Recommandations :

Lors de la présentation de la nouvelle unité CLESTHIA, la structure d'ensemble a été explicitée par la responsable, puis chacun des 4 'Thèmes' ont été présentés par leur responsable propre, donnant lieu à un échange très fructueux avec les experts.

A l'issue de sa visite, le comité estime qu'il est opportun et judicieux de regrouper dans l'entité de recherche CLESTHIA les trois EA (170, 1483, 2290) soumises à l'évaluation. Cette restructuration, qui est perçue comme une opportunité positive par la majeure partie des enseignants-chercheurs concernés, a de bonnes chances de succès, à condition que l'effort de synergie soit poursuivi au cours du prochain quinquennal. Le projet scientifique de la nouvelle entité a été jugé, dans l'ensemble, bien engagé et le comité a reçu comme un signe positif le fait que le projet ait évolué entre la version écrite soumise au comité, rédigée au printemps 2012, et la version présentée oralement le 18 décembre 2012 par la directrice de la nouvelle unité et les responsables des quatre thèmes. Les membres de la future entité CLESTHIA méritent d'être encouragés dans leur démarche et dans le gros effort de réorganisation et de rationalisation qu'ils ont déployé ces dernières années, en conformité avec les recommandations résultant de la précédente évaluation de l'AERES.

L'organigramme scientifique de CLESTHIA fait émerger des points forts tels que les sciences du texte et la génétique textuelle, l'étude de l'énonciation et des interactions verbales, la constitution et l'exploitation scientifique des corpus de français écrit et parlé et les recherches sur l'acquisition de la grammaire.



Telle qu'elle est proposée, la structuration en thèmes a posé quelques problèmes d'intelligibilité, notamment à propos de la répartition et de l'affectation des différentes opérations de recherche. L'axe ou thème 1 « Linguistique de l'écrit » a largement convaincu le comité d'experts, cela en raison d'objectifs particulièrement cohérents et bien ciblés. L'axe 2 « Pratiques langagières et interactions » a semblé solide également, en particulier grâce à son volet « Acquisition en dialogue » ; il a cependant paru relativement touffu, réunissant des opérations hétérogènes entre lesquelles les experts peinent à imaginer des synergies (traduction, langue et genre, pratiques langagières en milieu urbain, acquisition en dialogue). Quant aux axes 3 « Sens et discours » et 4 « Étude des systèmes linguistiques », le comité d'experts a jugé qu'ils semblaient se présenter actuellement avec un potentiel moins riche en matière de contenu et d'innovation conceptuelle.

De manière générale, et compte tenu du fait que le processus de fusion est appelé à se poursuivre, le comité suggère de découpler deux logiques qui lui ont paru quelque peu entremêlées dans l'actuelle définition des thèmes et des opérations de recherche : (1) celle, transversale, qui relève de la constitution des corpus (textes médiévaux, CFPP, interactions de diverses natures, copies d'élève), y compris les aspects TAL, la création d'outils d'archivage, de consultation et de valorisation ; (2) celle qui relève de l'approche théorique et de l'objet d'étude. Les points de vue représentés dans la future unité se laisseraient dès lors identifier comme suit : (i) sciences du texte (aspects philologiques, génétiques et éditoriaux) ; (ii) analyse des interactions et des pratiques langagières (acquisition, analyse de discours, traduction) ; (iii) processus référentiels et méta-représentationnels (dénomination, anaphore, genre) ; (iv) aspects systémiques (futur, énoncés averbaux).

De façon plus concrète, dès lors que plusieurs des thèmes prévoient la production, l'utilisation ou l'enrichissement de données numériques, il faudra veiller à prévoir ou maintenir l'appui logistique nécessaire tant en terme de compétences (bon nombre des membres de CLESTHIA possèdent déjà une forte expérience du domaine) et de soutiens matériels. Le comité recommande un rapprochement fort avec les techniques numériques, et une ouverture plus ambitieuse vers l'international (*e-corpora*).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques et analyse du projet :

CLESTHIA s'appuie au départ sur une production scientifique globale des 3 EA antérieures qui témoigne d'une productivité de haute qualité pour la période 2007-2012. Publications, organisation de plusieurs colloques nationaux et internationaux, journées d'étude, développements de logiciels et de corpus oraux et écrits dans deux des EA : toutes ces activités scientifiques ont donné lieu au total à (incluant des travaux à paraître) 110 articles de revues à comité de lecture (ACL), 27 ouvrages (OS), 48 directions d'ouvrages (DO), 148 chapitres d'ouvrages (CO) et 179 actes de conférences nationales et internationales (ACTI + ACTN + autres publications), plus 312 autres conférences, auxquels il faut ajouter 2 corpus de recherche référencés en ligne et déjà largement utilisés par la communauté des linguistes.

Il ressort de l'analyse de ces résultats que 95,55 % de ceux qui seront les membres du futur laboratoire CLESTHIA sont 'produisants' selon les critères de l'AERES. Le nombre d'ACL est important. On remarque cependant qu'un certain nombre de publications se font dans des supports peu reconnus ou de visibilité réduite. Et si plusieurs membres sont très actifs vers l'international, on relève trop peu de publications en langue anglaise (13 membres sur 49 étant actifs de ce point de vue).

Les acquis scientifiques antérieurs se situent dans des champs dont certains seront ceux qu'annonce CLESTHIA mais reconfigurés sous de nouvelles problématiques. Les membres et la direction de la nouvelle entité ont pris garde d'éviter deux écueils : produire une structure qui aurait directement pris la suite de chacune des EA antérieures et poursuivre simplement les thèmes de recherche déjà explorés au cours des années passées.

C'est pourquoi la nouvelle EA se structure autour de 4 « Thèmes » ou « Axes », à l'intérieur desquels se sont répartis les membres des 3 unités anciennes, sur des problématiques renouvelées.

Le thème 1, « Linguistique de l'écrit », a pour spécificité de croiser génétique textuelle et approche philologique. Dix enseignants-chercheurs se regroupent sous cette enseigne. Cette approche se concrétisera à travers quatre 'opérations', toutes liées aux spécificités de l'écrit : l'édition critique de textes anciens et classiques, l'analyse des représentations de l'oral dans l'écrit, plus largement la représentation du 'discours autre', et l'analyse procédurale de l'écriture à travers l'étude et la constitution d'un corpus des écrits scolaires des enfants. Pour cette dernière orientation, une demande de financement par le PRES a été faite et une participation à l'IR Corpus est prévue. Le corpus sera élaboré sur le modèle du CFPP, il sera mis en ligne et distribué librement.

L'opération « Copies d'élève » présente un grand intérêt : l'écriture des enfants demeure mal connue et peu étudiée par les linguistes. Il serait peut-être possible de recentrer l'opération, dans une optique génétique, sur la création des textes et des discours. Et si le corpus constitué est suffisamment enrichi et analysé et bien diffusé, cette opération aurait la possibilité de rejoindre des réseaux européens sur les '*learner corpora*'. Dans ce cas encore, l'accent est à mettre sur le numérique.

Ce premier thème sera certainement l'un des axes porteurs de l'EA CLESTHIA. Il offre deux points forts : d'une part, les éditions (et sans doute bientôt des éditions numériques ?) et leurs aspects philologiques, qui ne sont que rarement mises en relation avec des problématiques telles que la génétique des textes ou la linguistique ; et, d'autre part, le projet d'élaborer un corpus original de textes peu accessibles (copies d'élèves), qui peut répondre à une demande sociale et professionnelle des enseignants et des psycholinguistes.

Le thème 2, « Pratiques langagières et interactions », se donne pour but de décrire et analyser les interactions des locuteurs et la construction de l'inter-subjectivité en discours, en mettant en évidence la variabilité des pratiques et l'existence de régularités qui peuvent s'y faire jour. Ce thème rassemble 17 enseignants-chercheurs. Cette recherche, par son orientation empirique, suppose la constitution de corpus multi-modaux. Peu de laboratoires peuvent se lancer dans la constitution de tels corpus, car ceux-ci nécessitent des moyens financiers, techniques et juridiques, importants. Il existe cependant, au sein de CLESTHIA, une expérience et des compétences issues des entités antérieures (RFC en particulier) ; si les moyens sont réunis, il faut encourager ce projet.

Par ailleurs, ce thème prévoit une ouverture, puisqu'il comporte un projet de réseau sur l'acquisition du langage au sein de Paris-3 et du PRES ; au-delà, il faudrait ouvrir cette démarche vers l'international.



Le thème 3, « Sens et discours », se donne pour but d'analyser le fonctionnement de la langue, en particulier dans ses aspects cognitifs et communicatifs, à travers la construction du sens dans le discours même. Il aura pour objet l'étude des opérations de reformulation et l'analyse de différents types de discours : discours de transmission des connaissances (contextes didactiques), discours médiatiques, scientifiques, etc. Il comporte également un aspect 'terminologie et néologie', étendant ainsi son étude du discours aux mots du lexique.

Les membres des EA antérieures rassemblés dans ce thème (11 enseignants-chercheurs au total) possèdent tous l'expérience et la compétence dans le champ de l'analyse des discours. Si ce thème 3 se caractérise par une démarche empirique et cognitive qui offre cohérence et pertinence, il n'apparaît pas encore clairement ce qui, par ailleurs, unit les domaines de recherches assez différents rassemblés dans ce thème : un risque est, *a priori*, la trop grande hétérogénéité des types de discours qu'il est prévu d'analyser. Si, pour certains cas, un corpus existe déjà, l'enrichissement nécessaire à tout traitement selon une grille d'analyse propre est une lourde tâche. Cependant, il apparaît bien que certaines des thématiques offriront à coup sûr des réponses possibles à des demandes sociales d'analyse des discours de divers types.

Peut-être pourrait-on recommander à ce thème de recentrer les objets d'étude qu'il se propose pour les prochaines années : par exemple, les « reformulations » représentent une thématique déjà un peu explorée et intéressante. Et parmi les discours objets d'analyse, il serait utile de sélectionner ceux qui sont les plus accessibles.

Le thème 4, « Etude des systèmes linguistiques : structures, dynamiques, contrastes », a pour but d'animer et coordonner l'activité des membres de CLESTHIA dont l'intérêt se porte, au moins partiellement, sur la dimension (dia-) systématique des langues et sur ce que son étude implique ; il s'agit de 7 enseignants-chercheurs, en provenance des trois anciennes équipes. Ce thème, à travers les opérations prévues, couvre un bon nombre des champs de la linguistique ; pour l'instant, il n'y a peut-être pas suffisamment d'homogénéité entre les thématiques ou objets de recherche qui y sont prévus.

Cependant, la proposition d'un thème centré sur les langues et où les langues romanes auront la partie belle, est particulièrement intéressante dans le contexte linguistique français, où les recherches contrastives, en particulier en romanistique, sont très peu répandues aujourd'hui, contrairement à ce qui se passe dans les Universités d'autres pays européens. Ce thème peut être en effet l'occasion, étant donné les compétences de ses membres, de développer ces approches peu représentées actuellement : comparaison entre langues romanes et diachronie comparative. Cela ajoute une valeur importante au projet. Paris-3 pourrait ainsi devenir, à côté de Paris-4, le pôle de la romanistique en France.

Parmi les opérations envisagées par ce thème 4, le choix du « Futur », sujet de recherche transversal, est une idée excellente pour impliquer les membres de CLESTHIA s'intéressant à l'analyse grammaticale de diverses langues. Cette coopération pourrait en particulier servir de base à l'évaluation de différents modèles d'analyse grammaticale. Le comité d'experts suggère de maintenir et, s'il est possible, de renforcer et internationaliser le séminaire que le groupe GERLHis a fait exister jusqu'ici. Et ce pourrait être le lieu propice au développement des relations avec des départements d'hispanistique externes.

Une autre des opérations prévues, l'« opération 13 », qui vise à étudier la répartition des diverses formes d'énoncés averbaux en fonction des types de discours où ils figurent, a trois atouts en sa faveur : (i) la responsable de l'opération 13 est une spécialiste reconnue de la syntaxe des énoncés averbaux, auteur de publications de référence en la matière ; (ii) l'entité CLESTHIA, grâce aux acquis antérieurs, se profile d'emblée, pour le français, comme un centre de compétences en matière de récolte et d'exploitation de corpus oraux et écrits et cette opération confortera ces activités ; (iii) la distribution des faits de syntaxe en fonction des types de discours est, en soi, un objet des plus pertinents dans le contexte scientifique actuel. Peut-être cette étude pourrait-elle être élargie à d'autres perspectives par la suite.

Et pour parvenir à une certaine synergie et à une collaboration au sein du thème 4, les experts recommanderaient volontiers de centrer d'emblée la démarche sur un petit nombre d'objets linguistiques communs : dans cette optique, le choix du futur et des constructions averbales semblerait tout à fait judicieux.

Ainsi, légèrement recentré, le projet du thème 4 pour le prochain quinquennal peut parfaitement être l'occasion d'un renouvellement important, mettant au premier plan une approche comparative et diachronique - ce qui serait une spécificité précieuse pour CLESTHIA et Paris-3 dans le champ de la linguistique en France.

Au total, le comité d'experts constate tout d'abord qu'il y a eu une véritable réélaboration des thématiques et un effort important de réorganisation des recherches au sein de la nouvelle entité, ce qui était une démarche fondamentale et nécessaire.



Ensuite, il remarque que la textométrie comme méthodologie concerne de fait, de façon plus ou moins centrale, chacun des quatre thèmes. Peut-être cette approche mériterait-elle de faire l'objet d'une opération transversale, dès lors qu'une bonne partie des projets pourrait en bénéficier.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'EA CLESTHIA se fonde sur un acquis non négligeable : un rayonnement académique tant régional (PRES Sorbonne-Paris-Cité, MSH Paris) et national (GDR Adyloc, Réseau francophone 'Genre et langage') qu'international (liens et collaborations avec de nombreux pays). L'obtention d'une ANR, des partenariats dans d'autres ANR, la participation à un projet européen de recherche du 6^e PCRD (DYLAN), l'obtention en partenariat de dotations de fonds étrangers (Fond National de Recherche Scientifique Suisse, la Fondation Scientifique de Russie pour les Sciences Humaines) témoignent de cet effort et de ces investissements à tous niveaux de même que les prix reçus par des membres d'une des EA antérieures. En liaison avec cet effort de visibilité, s'est développée une politique, qu'il faut souligner, de co-tutelles internationales au niveau des thèses de doctorat et d'accueil de doctorants étrangers nombreux.

Enfin, la présence d'un grand nombre de doctorants inscrits dans les EA antérieures et dont la recherche se poursuivra dans le cadre de CLESTHIA, est également une preuve de la solide réputation dont hérite la nouvelle EA.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Sur ce point également, la nouvelle EA peut s'appuyer sur une tradition forte d'interactions riches et diversifiées avec l'environnement social, économique et culturel. L'articulation de l'analyse du discours avec la demande sociale est remarquable et ne peut qu'être encouragée dans la nouvelle entité, elle sera certainement l'un de ses points forts.

Cette forte implication dans la vie de la cité des entités antérieures s'est déclinée autour de quatre points forts, révélant un domaine de compétence privilégié (textométrie, corpus) et se manifestant à travers plusieurs types d'activité.

Tout d'abord, il s'agit du domaine de la petite enfance, qui va concerner une partie de l'Axe-1 « Linguistique de l'écrit ». Le traitement informatique et l'analyse discursive et textométrique des brouillons de rapports élaborés par des travailleurs sociaux spécialistes de ce domaine, menés dans le cadre de l'ANR 'jeunes chercheurs' « Écritures » (2011-2014), s'appuient et s'appuieront sur des logiciels (Trameur et Allongos notamment) développés par des chercheurs de CLESTHIA dans les EA antérieures.

Ensuite, plusieurs des opérations des thèmes 2 et 3 concernent l'élaboration d'outils répondant à une demande sociale et élaborés dans les champs de la textométrie, de la terminologie, de la lexicographie et de l'interprétariat. Plusieurs logiciels de textométrie évoqués ci-dessus et régulièrement mis à jour (Trameur, MkAlign), sont disponibles en « open source ». D'autres chercheurs créent des lexiques et des dictionnaires à destination de la communauté des chercheurs et des acteurs sociaux. Le site Terminalf, qui valorise les travaux de terminologie des étudiants de Paris 3 et les met à la disposition du grand public est également régulièrement enrichi. Les membres de CLESTHIA sont à l'origine de la rédaction du *Dictionnaire des associations verbales du français* en collaboration avec l'université de Novossibirsk. Enfin, il convient de rappeler que des chercheurs de CLESTHIA accomplissent des missions d'expertise auprès de diverses instances : terminologie (commission AFNOR), interprétariat (Présidence de la République, ministères, organisations internationales).

Un troisième point fort est la constitution de corpus, qui concerne une partie du thème 1 (corpus des écrits scolaires des enfants), une partie du thème 2, ainsi que l'opération 'Reformulations' du thème 3. À ce titre, CLESTHIA participe aux consortiums sur les corpus. Ces corpus répondent à des demandes sociales, industrielles et à des usages scientifiques. C'est ainsi que des membres de CLESTHIA ont répondu à la demande du CNES sur la représentation dans le public des politiques spatiales à partir de corpus médiatiques (presse). Notons également, pendant le quinquennal écoulé, la constitution et l'exploitation d'un corpus de français parlé parisien en accès libre. Sa pérennisation sera assurée en partie par son dépôt prochain - mais non exclusif - à la BnF. Dans le cadre de l'ANR « Écritures », signalons la mise en ligne d'un corpus aligné et la création d'un site web ouvert à tous. Notons aussi le travail intéressant effectué autour de l'autisme et des expressions référentielles (projet DIAREF). D'une manière générale, les chercheurs de l'équipe ne se contentent pas de constituer des corpus ; ils les valorisent en développant des stratégies pour répondre à une demande sociale spécifique à travers l'exploitation des données collectées.



Un quatrième point fort concerne une importante opération du thème 1, l'édition de textes, par laquelle les chercheurs de CLESTHIA exercent une fonction patrimoniale en mettant à la disposition du public des textes anciens, et ce, en lien étroit avec les spécialistes de TAL de CLESTHIA. Ce travail sur les textes a déjà débouché et débouchera sur l'élaboration d'outils pédagogiques divers : édition de manuels et guides pédagogiques (lecture d'ouvrages du Moyen Âge à destination du collège, manuel de préparation au concours de recrutement de professeur des Écoles, rédaction régulière d'ouvrages à destination des agrégatifs de lettres).

Dans le domaine des partenariats avec diverses institutions locales enfin, on rappellera celui avec l'ONED (Observatoire National pour l'Enfant en Danger) qui a pour but la prévention et le traitement de situations critiques pour l'enfant, ceux avec l'EDF (Traitement de données textuelles) ou encore avec les sociétés TEMIS et LE SEMIOPOLE qui ont fourni deux bourses de doctorat CIFRE.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

L'organigramme de l'EA CLESTHIA prévoit un(e) directrice/ directeur, un Conseil ainsi que des gestionnaires, et des représentants des 4 thèmes (4 responsables des thèmes et des responsables des diverses « opérations »). La gestion sera assurée avec l'aide d'une Cellule d'appui aux EA.

L'assurance, donnée par le VP Recherche de Paris-3, que la nouvelle EA bénéficiera à la prochaine rentrée d'un local propre d'environ 60 m² ainsi que d'un lieu de réunion, est fort rassurante : une unité de la taille de CLESTHIA (44 membres autant ou plus que dans bien des UMR) ne peut plus fonctionner comme le faisaient, avec peine, trois petites EA.

Un séminaire mensuel de CLESTHIA contribuera à fédérer les axes de diverses origines et permettra l'invitation de chercheurs extérieurs. Il s'y fera une présentation de travaux de doctorants.

À cela, le comité d'experts ajoute quelques remarques et recommandations supplémentaires.

La mise en place rapide de structures et de moyens de discussion et délibérations des différentes composantes de la nouvelle unité permettra d'accompagner une intégration rapide des membres provenant des anciennes unités et de limiter d'éventuels fonctionnements autarciques. Cela concerne, d'abord, la constitution d'un conseil d'UR et d'un bureau. Le conseil, mentionné dans le projet, devrait, outre la représentation des différentes catégories de personnel (MCF, IATOS - pour l'heure inexistant, doctorants - un seul représentant paraît insuffisant au vu du nombre des personnes concernées), assurer une représentation équilibrée des thèmes au nombre de 4 actuellement (qu'ils gardent leurs dénominations actuelles ou que celles-ci soient un peu modifiées à la suite de ce rapport). Plusieurs représentants par thème permettraient d'atteindre un équilibre qui serait sans doute meilleur. À cela il faudrait ajouter celle de représentant(s) pour l'action transversale concernant les corpus, outils de traitements, plates-formes mutualisées. Alors que cette action a été désignée comme importante dans le projet de CLESTHIA, il convient de pouvoir la gérer explicitement dans les instances décisionnelles, en y intégrant son (ou ses) représentant(s). Au contraire du conseil, qui se réunit à intervalles espacés, le bureau de l'entité réunirait de façon très régulière un effectif réduit des instances de la nouvelle EA (par exemple : le directeur, un représentant par axe et action transversale). Ces différentes instances - bureau, conseil et assemblée générale - auront en particulier pour tâche de répartir moyens et budgets, suivant des clés qui n'ont pas encore été explicitées (en particulier la façon dont sera géré le budget important provenant des projets, type ANR, nouvellement obtenus).

Enfin, des listes de diffusion et de discussion pour les personnels enseignants-chercheurs et les doctorants, ainsi qu'un site Internet où serait regroupée toute la présentation de l'unité - *i.e.* de ses membres, de ses activités par axe, la liste de toutes les publications (génération automatique après dépôt dans les archives ouvertes, comme le recommandent nos directions), la liste des projets (avec sites propres au besoin), la liste des ressources - permettraient d'assurer un espace de communication partagé et une visibilité homogène.

Le comité d'experts insiste, pour terminer, sur deux points critiques pouvant influencer fortement la vie de la future unité de recherche. Tout d'abord, celui des locaux, aujourd'hui inexistant et pourtant indispensables à la constitution d'une entité de cette taille - nous n'y reviendrons pas. Le second point critique, également très important, est celui de l'élaboration d'une véritable politique de recrutement étalée sur plusieurs années. Ainsi, CLESTHIA devrait, dans la logique de son projet scientifique, inscrire en priorité les recrutements d'un ingénieur spécialisé dans les humanités numériques et d'un ou plusieurs enseignants-chercheurs spécialisés en linguistique de corpus et TAL, et humanités numériques.

Les différentes instances de CLESTHIA (bureau, conseil, AG) seront naturellement les lieux pour préparer, discuter et décider des politiques associées à ces deux points critiques.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Le grand nombre de doctorants préparant une thèse dans le cadre de CLESTHIA implique une véritable politique de formation par la recherche. Il s'agit de 83 doctorants, dont il est prévu que 6 soutiendront leur thèse de doctorat avant 2014. Ce nombre de thèses, pour 23 membres habilités ou assimilés, est une bonne proportion, et correspond aux recommandations du comité AERES-2008.

Lors d'une réunion rassemblant une quarantaine de ces doctorants (une trentaine pour SYLED, 6 pour RFC, 2 en Langues romanes), plusieurs points sont apparus au comité des experts. Tout d'abord, l'École doctorale (ED 268) apparaît véritablement comme un cadre structurant : les 'samedis matins' de l'ED favorisent l'information et les rencontres, des activités scientifiques sont proposées aux doctorants. Il existe un bureau de l'association des doctorants de Paris 3 et l'on constate beaucoup d'entraide entre les doctorants de cette université. Des rencontres entre jeunes chercheurs sont prévues de même que des séminaires d'étudiants dans lesquels ceux-ci pourront présenter l'état d'avancement de leurs travaux.

Des formations spéciales sont offertes aux doctorants comme, par exemple, en statistique. Ils ont accès par ailleurs aux formations du PRES. Des séminaires de méthodologie ont lieu également et 5 des doctorants présents ont pu suivre une École d'été.

Une aide conséquente est accordée aux doctorants qui présentent des communications : les missions peuvent être prises en charge (ainsi, dans l'EA SYLED, ils étaient prioritaires par rapport aux membres de l'EA, ce qui est à souligner) et l'ED aide aussi. Globalement, il n'y a pas de difficulté pour le financement pour des missions des doctorants.

Ces doctorants ont des attentes précises à l'égard de CLESTHIA. Ainsi, le laboratoire leur apparaît manquer de lien avec les entreprises, ils souhaiteraient que soient rendus possibles des stages en entreprise dans le courant de la formation. Ils constatent qu'une fois la thèse soutenue, ils sont livrés à eux-mêmes : des liens ou contacts pris antérieurement pourraient faciliter la transition vers le monde du travail.

Par ailleurs, quelques suggestions pourraient être formulées au plan organisationnel. Ainsi, il n'y a pas actuellement de représentants des doctorants auprès de la direction de la nouvelle EA ; cela pourrait se faire sans aucun doute.

En cas de difficulté entre un doctorant et son directeur de thèse, il n'existe pas de médiation possible. Les doctorants tentent de résoudre ces éventuelles difficultés en discutant avec d'autres doctorants ou avec de jeunes HDR ; souvent, ce sont les personnels administratifs qui font fonction de médiateurs quand cela s'avère nécessaire et cela se révèle efficace semble-t-il. Ne peut-on envisager d'autres solutions ?

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Nous assistons ici à une opération peu commune : la fusion, en une fois, non pas de deux (ce qui est commun) mais de trois équipes en une seule. Il s'agit d'une fusion programmée et, ce qui est rare, souhaitée par toutes les parties concernées, à tout niveau. Il s'agit en outre d'un processus qui concerne une quarantaine de personnes, ce qui est important.

Les enseignants-chercheurs membres de la future EA CLESTHIA ont des acquis et des résultats à bien des égards enviés (nombre d'ouvrages, publications, thèses et docteurs ayant obtenu un emploi, élaboration de théories importantes, des réalisations de corpus et d'outils utilisés par la communauté tels que Lexico, puis CFPP) et, par ailleurs, ils sont impliqués dans des réponses aux besoins sociaux. On trouve très rarement réuni tout cela et dans des conditions peu faciles. Les avancées, certaines et déjà très nettes, vers une 'fusion', ont cependant parfois donné l'impression que, si l'essentiel de la démarche est intégré, le processus n'est cependant pas parvenu à son terme. Il faudra mettre davantage en lumière les éléments qui font et feront la spécificité de CLESTHIA : à terme, l'unité en tirera un grand bénéfice. La raison essentielle du manque d'harmonisation qui subsiste est que le projet s'appuie - nécessairement - sur l'existant. Mais une partie du chemin a été accomplie : dès la présentation faite oralement, on a noté une évolution par rapport au projet qui avait été transmis au comité avant la visite. Alors que, dans le projet écrit, les axes étaient encore un peu flous et qu'en revanche les opérations semblaient plus structurantes, dans l'exposé de présentation, au contraire, les collègues responsables des axes ont choisi de les présenter comme la structuration théorique de l'EA, les opérations en étant des instances en quelque sorte - ce qui s'est avéré fort éclairant -.



Des potentialités sont offertes par des acquis importants des EA d'origine : corpus, tradition de TAL, développement et utilisation d'outils. Cette spécificité devrait être mieux mise en évidence et CLESTHIA a la capacité de jouer un rôle structurant au sein du développement des « digital humanities ».

L'attention portée à l'émergence des nouveaux thèmes de recherche qui orienteront la recherche linguistique de demain peut être un atout fort de cette nouvelle EA.

Dans le cadre du prochain quinquennal, le comité d'experts invite les membres de CLESTHIA à s'affranchir plus nettement encore des structures héritées (notamment de celles qui sont liées à la constitution des anciens groupes de recherche). Il les invite à mettre en avant plus résolument leurs points forts ainsi que la spécificité de leurs recherches par rapport à celles d'autres équipes de linguistes travaillant dans le contexte universitaire français et européen.

L'institution doit favoriser le processus d'intégration actuellement engagé en mettant à disposition, dans les délais prévus (c'est-à-dire dès le début de la prochaine année universitaire), les locaux qui font défaut pour l'instant, ainsi que les supports technologiques indispensables au développement des humanités numériques.

CLESTHIA va bénéficier d'une forte tradition de formation par la recherche et d'encadrement de doctorants. C'est aussi à travers l'émergence d'une communauté active de doctorants et de post-doctorants que le travail de mise en réseau entrepris au sein de CLESTHIA aura les meilleures chances d'aboutir, en permettant en particulier l'approfondissement des objets et des approches qui font et feront la spécificité de la future EA.



V • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : Le 17 décembre 2012 à 9h00

Fin : Le 18 décembre 2012 à 16h00

Lieu de la visite :

Maison de la Recherche

Institution :

Université Paris 3

Adresse :

4, rue des Irlandais 75005 Paris

Déroulement ou programme d'experts :

Les travaux du comité d'experts ont débuté le lundi 17/12/12 par une réunion à huis clos, qui s'est déroulée jusqu'à 10h. Au cours de cette réunion, les membres du comité ont fait le point sur le dossier des unités et ont procédé à la répartition des tâches de chaque expert.

À partir de 10h se sont déroulées deux séances plénières : de 10h00 à 11h00 pour l'EA « Langues romanes », et de 11h00 à 12h30 pour l'EA 1483 « RFC/Recherches sur le français contemporain », chacune réunissant les membres du laboratoire. Chacune des séances a débuté par une présentation des membres du comité d'experts, suivie d'un rapide exposé de la démarche d'évaluation par la présidente du comité. La parole a ensuite été donnée à chacun des responsables des deux unités auditionnées, pour présenter le bilan des quatre dernières années, depuis l'évaluation AERES de 2008. Pour l'EA « RFC », après une présentation d'ensemble, la parole a été donnée successivement à un représentant des 5 axes.

L'après-midi du lundi 17 décembre a commencé de 14h00 à 15h00, par un entretien avec le représentant des tutelles, Vice-président Recherche de Paris 3.

De 15h00 à 16h30, s'est déroulée une séance plénière avec les membres de l'EA 2290 « SYLED ». La directrice a dressé un bilan puis a donné la parole aux responsables des 4 axes.

De 16h50 à 17h40 a eu lieu la réunion avec les doctorants des 3 EA.

Au terme de ces entretiens du lundi 17/12, le comité d'experts s'est réuni à huis clos jusqu'à 18h45, afin de fixer le cadre rédactionnel du rapport dans sa partie 'bilan' et de faire ressortir les premiers éléments d'analyse.

Le mardi 18 décembre a été consacré, de 9h00 à 11h00, à la séance plénière avec les membres de la nouvelle unité de recherche CLESTHIA. Après la présentation du projet par la future responsable de l'EA, la parole a été donnée à chacun des responsables des 4 axes qui structureront la nouvelle entité : successivement, pour le thème 1 « Linguistique de l'écrit » (de 9h35 à 10h20), pour le thème 3 « Sens et discours » (de 10h20 à 10h50), pour le thème 4 « « (de 10h50 à 11h10), et pour le thème 2 « «(de 11h10 à 11h30). Une discussion approfondie sur les divers aspects du projet et sur certaines des opérations a suivi.

Au terme de ces entretiens, le comité d'experts s'est à nouveau réuni à huis clos de 11h00 à 12h30, puis de 14h00 jusqu'à 16h.00, afin d'échanger sur les impressions des experts, de préparer le cadre et la rédaction du rapport, et de répartir les tâches de rédaction.

La visite du comité d'experts a été très bien préparée, et l'accueil a été très chaleureux de la part de tous les acteurs concernés.



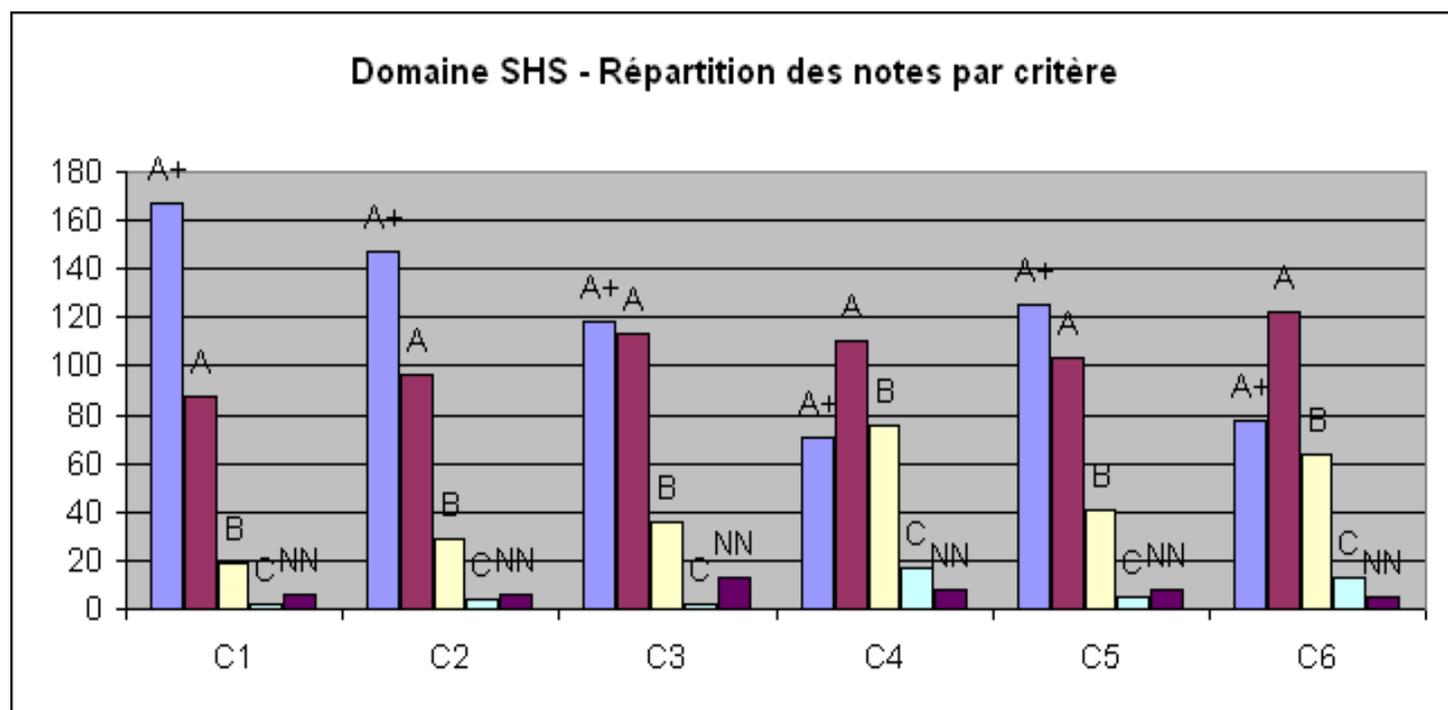
VI • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%





VII • Observations générales des tutelles

PRÉSIDENCE

Paris, le 2 mai 2013

Marie-Christine LEMARDELEY
Présidente de l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3

à

Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de
Recherche

Objet : Rapport d'évaluation du CLESTHIA (EA 170, EA 1483 et EA 2290) D2014-EV-0751719L-S2PUR140006993-003968-RT

P.J. : Observations de portée générale

Cher Collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation des unités de recherche « Recherche sur le français contemporain RFC » EA 1483, « Langues romanes : Acquisition, Linguistique, Didactique » EA 170 et « Systèmes Linguistiques, Énonciation et Discursivité SYLED » EA 2290.

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur de l'unité de recherche concernant les remarques et appréciations générales du comité d'experts.

En collaboration avec le directeur de l'unité, les recommandations de l'AERES permettront d'envisager des axes de développement dans le cadre de la politique scientifique de l'établissement.

Je vous prie d'agréer, Cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.



Marie-Christine Lemardeley

**Réponse au Rapport d'évaluation du CLESTHIA établi par l'AERES
D2014-EV-0751719L-S2PUR140006993-003968-RT**

Volet relatif aux observations de portée générale sur le rapport d'évaluation

Comme le précisent les évaluateurs dans leur rapport, nous partageons le sentiment que la visite s'est déroulée dans d'excellentes conditions et que l'échange avec les experts a été très fructueux. Quant aux remarques écrites, elles nous apportent des suggestions intéressantes dont nous allons tenir compte pendant les premières années de vie de notre nouvelle équipe. Par rapport au contenu du rapport d'évaluation portant sur les trois équipes et sur la fusion dans une nouvelle EA, les remarques qui suivent concernent tout d'abord chaque composante et ensuite le projet Clesthia.

SYLED

Locaux et logistique

Comme il est souligné dans le rapport « l'absence de locaux ...remédier » (p. 5), les membres de l'équipe sont conscients de ces aspects et ont déjà obtenu un lieu spécifique pour Clesthia à la Maison de la Recherche, dans les nouveaux locaux en restructuration à partir de septembre 2013, qui seront prêts fin 2014. Pour le soutien logistique, le VP du Conseil Scientifique a récemment proposé de recruter un ingénieur d'étude qui sera en partie affecté à des EA, dont la nôtre, pour la mise en ligne et la gestion des corpus.

Le Corpus du français parlé parisien des années 2000

En réponse aux remarques suivantes: « Toutefois, avant de songer à une extension, il conviendrait de corriger ou modifier certains points, en particulier celui des formats des métadonnées, celui de sa structure (qui n'est pas dans le standard recommandé *Text Encoding Initiative*), ainsi que certains défauts d'anonymisation. » (p. 6), les responsables du projet signalent qu'ils en ont déjà tenu compte et qu'ils ont procédé, depuis janvier 2013, à un archivage intégral "institutionnel" et pérenne de CFPP2000 sur la plateforme CoCoon (**COLlections de CORpus Oraux Numériques**) sur la grille TGE-ADONIS (<http://cocoon.tge-adonis.fr/exist/crdo/index.htm>). La liste des ressources CFPP2000 archivées sur CoCoon (CFPP2000-CoCoON) est visible à l'adresse suivante : <http://cocoon.tge-adonis.fr/exist/crdo/rechercher.xql?terme=CFPP2000&field=Toutes&collection=&langue=>>.

Désormais, toutes les ressources CFPP2000 sont archivées sur CoCoon tout en restant disponibles sur le site CFPP2000. Les métadonnées du corpus CFPP2000 respectent les standards OLAC/Dublin Core, ce qui rend possible l'intégration des ressources CFPP2000 sous CoCoon et leur visibilité sur des portails de ressources de grande ampleur comme OLAC (**Open Language Archives Community**): « *This catalog, developed by the Open Language Archives Community (OLAC), provides access to a wealth of information about thousands of languages, including details of text collections, audio recordings, dictionaries, and software, sourced from dozens of digital and traditional archives* » (<http://search.language-archives.org/index.html>). Le travail d'archivage a donc aussi permis une visibilité internationale en particulier dans ce catalogue où les ressources CFPP2000 sont accessibles à l'adresse suivante : <http://search.language-archives.org/search.html?q=CFPP2000>.

Les données de transcription de CFPP2000 sont disponibles quant à elles au format XML (format du logiciel Transcriber) et dans des formats compatibles avec des logiciels de traitements textométriques.

Axe Traductologie

Les traductologues du Syled comprennent bien le risque de cloisonnement entre la traductologie et le TAL, évoqué (p. 5), mais ils attirent l'attention sur le fait qu'une tentative de travail commun avec le logiciel Lexico a déjà été tentée dans le passé et qu'elle a été très fructueuse. La nouvelle équipe, ainsi que la participation des traductologues à des projets plus transversaux, devrait permettre de rapprocher davantage les membres de l'équipe qui s'occupent de TAL et de développement de logiciel et les spécialistes en traductologie, cette dernière composante étant renforcée par la terminologie dans la nouvelle structure.

Les traductologues vont aussi réfléchir à des formes de collaboration avec les autres enseignants chercheurs de Paris 3 (Prismes et TRACT) qui travaillent dans le même domaine.

Remarques sur le projet Clesthia (trois équipes réunies)

Création d'une nouvelle EA

Nous accueillons avec satisfaction l'appréciation positive de notre projet de fusion qui permettra de constituer une nouvelle EA de linguistique sous le nom de Clesthia.

Nous sommes parfaitement d'accord avec la suggestion qui nous est faite dans le rapport de découpler deux logiques différentes : constitution des corpus et approche théorique/objet d'étude, ce qui n'était peut-être pas clairement explicité dans le projet écrit. Nous y avons juste mentionné, comme projet transversal, la création d'une plateforme visant à réunir les différents corpus, en relation avec ce qui se fait dans le projet de l'ILF concernant le corpus de référence du français.

Pour ce qui est du risque d'émiettement évoqué p. 20, nous rappelons simplement que la pluralité des projets est liée à la nécessité de mettre en place des interactions au niveau des trois anciennes EA, mais que dans les années à venir on envisage davantage d'opérations transversales, par exemple, les deux axes « Linguistique de l'écrit » et « Sens et discours » sont amenés à faire converger différents projets et à poursuivre la recherche d'approches communes. Cette démarche permettra par ailleurs de renforcer l'axe « Sens discours ».

Le comité signale aussi, p. 21, un éventuel défaut d'intelligibilité de la structure de la future équipe Clesthia, remarque à laquelle nous avons déjà été confrontés lors de la visite en décembre 2012 et qui a suscité de nombreuses discussions entre les membres de l'équipe et les responsables des axes en particulier. Pour répondre à cette question importante, nous voudrions rappeler que la structure de la future équipe a été pensée dans le but de rassembler les différentes compétences des trois équipes, notre premier souci étant de constituer des axes qui permettent aux enseignants-chercheurs d'interagir à l'extérieur de la logique de l'équipe de départ pour éviter que chaque axe corresponde à une ancienne équipe. Il nous est difficile, à l'heure actuelle, de modifier des regroupements qui ont déjà commencé à fonctionner et qui ont été très productifs en nombre de projets. Pour ne donner que quelques exemples, l'axe « Linguistique de l'écrit » ne souhaite vraiment pas voir disparaître la métalinguistique qui, selon bon nombre d'entre nous, constitue un élément essentiel de la linguistique de l'écrit, d'autant plus que nous travaillons déjà en synergie depuis au moins un an et demi. L'axe 4 sera étoffé par l'analyse du français spontané non surveillé, qui se base notamment sur des corpus oraux tels que le CFPP2000 (mais pas uniquement), dans le cadre du projet FRACOV (Français contemporain vernaculaire), soutenu par l'ILF : il s'agit d'une description grammaticale du français qui sera accessible en ligne (porteurs du projet : Pierre Larrivée et Florence Lefeuvre). Cet axe sera nourri également par son interaction avec l'axe 1 sur certaines problématiques grammaticales, telle que l'étude de structures récurrentes, présentes à l'oral spontané et à l'oral représenté. Le dispositif actuel sera donc testé pendant les deux premières années du contrat et réformé si nécessaire.

Dans les années à venir, les membres de Clesthia vont continuer les collaborations avec des équipes et universités étrangères (projets de recherche et stages de doctorants et post-doctorants) et essaieront de faire davantage connaître le travail collectif de chaque axe avec des publications en d'autres langues et la mise en ligne de certaines de leurs productions, notamment par l'intermédiaire de l'archive HAL-SHS.